

La Dranse de Savoie

Samedi matin, atmosphère grise et pluvieuse. Première constatation, de l'eau en veux-tu en voilà, les pluies qui durent depuis le début de la semaine ont considérablement grossi les Dranses. L'après-midi, toujours sous la pluie, notre petit groupe visite les Gorges du Diable, à voir absolument, et descendues en première par des kayakistes suisses (v. CKM n° 62). Nous faisons la connaissance de membres du club de Vaulx en Velin, ainsi que des « BÉRÉ » connus pour leurs articles de hautes rivières.

Dimanche matin, toujours pluvieux, la Dranse roule 50 m³, nous indique aimablement EDF. Dès la mise à l'eau, à hauteur de l'usine, plus qu'une évidence, ça pousse fort. Au deuxième pont de Bioge, nous passons le premier rapide de classe 4, puis une centaine de mètres plus loin apparaissent d'énormes vagues annonçant le début des « hostilités ». Nous attaquons la ligne droite précédant les infrans. Enormes rouleaux et vagues de deux bons mètres. Il faut beaucoup d'attention et des réactions rapides, il y a peu d'occasion de reprendre son souffle.

Alors que rien ne le laissait prévoir, une vague colossale soulève Bernard et s'écroule aussi soudainement qu'elle est apparue. Je ne le vois pas réapparaître, rien à droite, rien à gauche et tout à coup le voilà surgissant, c'est un gag, derrière moi ... cette scène va se répéter plusieurs fois. Nous arrivons en vue d'une courbe virant à droite. La courbe négociée, nous attaquons une succession de seuils se terminant dans l'Infran du Pont de l'Eglise. Il s'agit d'un étroit avec sortie en seuil à rappel, ce qui fera dire à Bernard « tu sais, ce Pont de l'Eglise, c'est pas très catholique ». J'arrive en vue du seuil et plouf le rappel me retourne, « j'esquimaute » deux fois, et me retrouve éjecté sur le drossage d'en face. Je sors de cette situation inconfortable et repart dare-dare, un seuil, un autre et replouf « vous avez droit à quatre tours gratuits ». Enfin un contre. Je stop R.G. et attend mon camarade. Nos accompagnateurs se trouvant sur la rive opposée me font signe que Bernard arrive. Effectivement, le voilà qui aborde le seuil et passe comme une lettre à la poste.

Nous faisons le Point de la situation. Il reste 300 m et les infrans seront vaincus. Le problème est qu'avec ce niveau nous avons les plus grandes difficultés à nous diriger et qu'en fin de parcours il faut prendre avec grande précision une passe qui débouche sur la « pissette » terminale. Estimant insuffisant le nombre de personnes assurant la sécurité, nous décidons de stopper et c'est à pied que nous franchissons les derniers mètres. La remise à l'eau se fera dans l'hilarité, tant les nerfs ont été soumis à rude épreuve. Evidemment, le reste nous a paru bien monotone.

Noël FEYX

Le parcours

De l'usine EDF de Bioge au double pont de la RN202, en tout 8 km de classe 5 dont 1,2 km d'infrans situés de part et d'autre du 2^{ème} pont en aval de Bioge. Les années précédentes, ces infrans ne nous avaient pas posé trop de problèmes. Il est vrai que le volume était moitié moindre.

Les Nageurs

Bernard RIOSSET et Noël FEYX font partie du club des « Nageurs Sauvages » de la MJC de Givors (69). Petit par le nombre, 5 adhérents, mais grand par son dynamisme, ce club compte plusieurs premières à la nage.

Quelques « Premières » réalisées par les Nageurs Sauvages

L'Archiane (Vercors)

La Saine (Jura)

La Haute Beaume (Ardèche)

Les Infrans du pont de l'Abîme sur le Chéran

Le Gyr (Valouise)

L'intégrale des infrans de la Dranse de Savoie a été réalisé le 2 décembre 1979

(Les kayakistes, bien sûr, nous ont toujours précédés)